

FORT DE MANONVILLER 1879 – 1882 <> 1892 - 1895



- Mardi 25 août à 9h30, tombe le premier obus d'une série de 17.000 projectiles de 77, 150, 210, 305 et 420mm et qui vont s'abattre sur le fort durant 56 heures. La garnison va être littéralement étourdie par la violence de l'agression. Nuit et jour, les hommes vont subir un bombardement comme même Verdun n'en a pas connu.
- Mercredi 26 août Toute communication avec l'extérieur est désormais impossible. Les tourelles sont endommagées et ne peuvent tirer que par instants entre deux réparations. Heureusement, bien protégée, la garnison ne comptera que 4 morts et une vingtaine de blessés.

Ci-contre : L'un des deux Mortiers allemands de 42 cm, Dicke Bertha, sur voie ferrée à Avricourt, tirant des projectiles de 980 kg à 14 km de distance



Aspect de l'entrée avant la guerre



Le Commandant Jean ROCOLLE à son arrivée au Fort

- Jeudi 27 août à 15h30 le Commandant Rocolle réunit le conseil de guerre afin d'organiser une sortie pour gagner la forêt de Mondon. Mais un éclaireur sorti du Fort tombe nez à nez avec les Allemands. Stratégiquement, ceux-ci le laissent observer leurs positions et repartir. Le stratagème a fonctionné ! L'éclaireur explique au conseil de guerre que la place est cernée, qu'il a vu des canons et des mitrailleuses pointés vers le Fort et que personne ne pourrait franchir le pont-levis.

A 16h00, respectueux de la vie de ses hommes, sachant la place totalement encerclée, le conseil de guerre vote la reddition et exige les honneurs de la guerre aux allemands qui acceptent, pressés de voir le Fort se rendre pour enfin permettre le passage de 55.000 hommes qui attendent bloqués avec toute leur logistique pour se déverser sur la bataille de Nancy.

Le fort de Manonviller est un fort d'arrêt de type Séré de Rivières dont la mission principale est d'interdire toute incursion ennemie en territoire Français via la vallée de la Vezouze, bordée par les deux massifs forestiers de Mondon et Parroy. Cette vallée est d'autant plus stratégique, qu'elle est large et facilement praticable pour d'importants convois routiers ou ferrés, ce qui est loin d'être le cas de la route de Saint Dié (Vallée de la Meurthe) parsemée d'encaissements, de ponts et de lacets. Au moment de la crise de l'obus torpille en 1885, une alternative consistait en 1888, soit à démolir l'ouvrage, soit à le renforcer et le moderniser. Compte tenu de l'enjeu stratégique, le choix de la modernisation de 1892 à 1895 a été pris.

Du 2 août au 27 août 1914, le Fort a tiré près de 1200 obus de 155 mm et 57mm. Les six tourelles ainsi que les pièces de parapet (80 et 155mm) et les 4 mortiers "Louis Philippe" de 15cm et 22cm ont parfaitement tenu leur rôle de soutien lors de l'attaque française du 15 août et lors du repli des 21 et 22 août 1914.



Ci-dessus : Départ de la garnison en captivité



Les Allemands examinent les armes de coffre

- Mais c'est trop tard, Nancy a tenu et la 2^{ème} armée du G^{al} Castelnau repousse l'assaillant. Les Allemands dynamiteront le Fort du 29 Août au 12 Septembre 1914. Il sera repris le 13 septembre 1914 par l'armée Française, puis conforté afin de servir de base arrière aux troupes qui vont se battre durant quatre années en Lorraine.



Mortier de 15 cm Louis Philippe



Tourelle Mougin bi tubes de 155 mm



canon de parapet de 155 mm

Visite du fort sur RdV via « nous contacter » site : <http://fort-de-manonviller.fr>

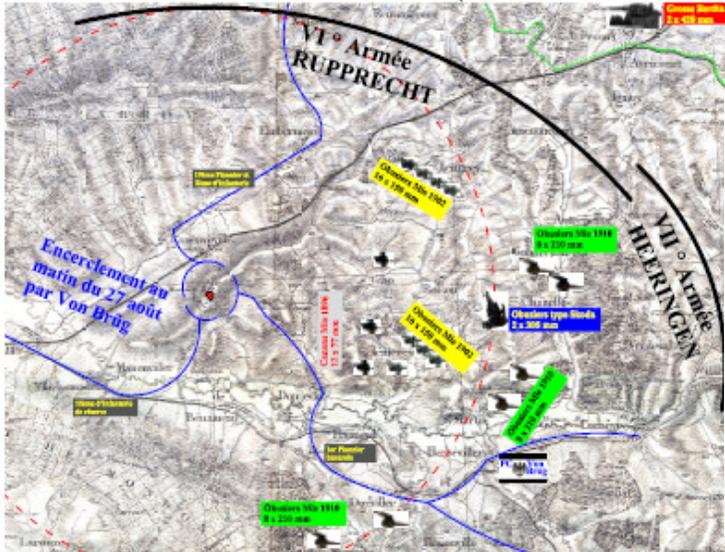
HISTORIQUE

- Dimanche 2 août 1914 Mobilisation Générale
- Jusqu'au 14 août, le Fort va tirer sur des troupes allemandes qui font des incursions sur le territoire Français. Ces incursions sont dirigées sur les villages d' Avricourt, Blâmont, Gerbéviller, Remoncourt, puis Vaucourt, Leintrey, Embarménil, Ogéviller, Herbéviller, Xousse, Lagarde, Vého, Domjevin et Manonviller.

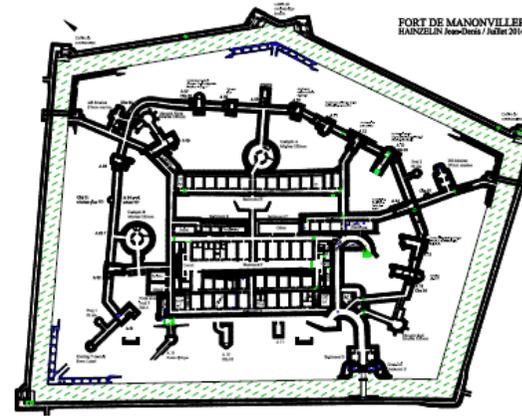
A chaque fois, le Fort interviendra avec son artillerie et effectuera des patrouilles dans les villages proches, jusqu'à Avricourt et Cirey/Vezouze. L'ennemi a été fortement éprouvé et gêné par la garnison du Fort durant ces 15 premiers jours.

- Le samedi 15 août 1914, une grande offensive Française va repousser les Allemands à l'intérieur de leur frontière, en Alsace Moselle. En effet depuis la défaite de 1870, l'Allemagne s'était emparée de l'Alsace Moselle qui lui appartenait toujours.
- Jusqu'au 19 août, le Commandant Rocolle soutiendra la grande offensive en bombardant sans relâche, de jour comme de nuit, les objectifs à sa portée, signalés par les troupes Françaises du 16^{ème} Corps d'Armée.
- Le Jeudi 20 août, les Allemands massés à Morhange mènent une violente offensive et déferlent en masse sur la frontière, bousculant les 15, 16 et 20^{ème} Corps, qui trouvent leur point d'appui sur les hauteurs de Nancy grâce aux tirs de barrage du Fort.
- Le Dimanche 23 août 1914, le Fort se trouve seul au milieu des troupes Allemandes. Lunéville est occupée. Le Fort canonne de son mieux et poursuit ses patrouilles dans les villages proches. L'accès à la trouée de Charmes est coupé à de nombreux convois ennemis, Le G^{al} Dubail parvient à stopper l'ennemi qui force vers la Marne.

l'Etat Major du Général Von Brug fait commencer le siège du Fort avec plus de 15.000 hommes et une impressionnante artillerie composée de 72 pièces dont 2 obusiers de 305 et 2 obusiers de 420 (Grosses Bertha M sur voie ferrée).



Ci-dessous : Obusier Skoda de 305 mm



La garnison du Fort de MANONVILLER à la date du 2 Août 1914 est composée

de 830 hommes, dont 23 Officiers et 56 Sous-officiers presque tous d'active. Cette garnison est commandée par le Chef de Bataillon Jean ROCOLLE. Sous ses ordres se trouvent les artilleurs de la 8^{ème} Batterie du 6^o RAP, les fantassins des 9^{ème} et 10^{ème} Cies du 167^{ème} RI, des sapeurs du 26^{ème} Bat. du Génie, 2 médecins et leurs 8 infirmiers, des commis d'intendance et 25 pigeons voyageurs.

Le Fort possède 2 tourelles Mougin et 2 tourelles Galopin à 2 canons de 155mm, 2 tourelles à 2 canons de 57mm à tir rapide, une tourelle de mitrailleuse Gatling, une artillerie de parapet, 10 mitrailleuses 1907 et 2 tourelles à projecteur de 90 cm.



Ci-dessus : L'entrée du Fort en sept 1914.
Ci-dessous : Vue aérienne après le minage



La tourelle 57 BR endommagée.
Casernements de paix éventrés par le bombardement.

